



Extrait du Vivre en Comminges

<http://www.vivreincomminges.org/Rencontres-documentaires-et.html>

Rencontres documentaires et ruralité :: COS (09)

- Archives de l'Agenda -

Date de mise en ligne : vendredi 4 décembre 2009

Date de parution : 5 décembre 2009

Description :

Samedi 5 décembre 2009 à Cos en Ariège (entre St-Girons et Foix). Trois films autour du thème de la ruralité, suivis de débats en présence des réalisateurs, soupe et marché paysan.

Copyright © Vivre en Comminges - Tous droits réservés

Samedi 5 décembre 2009 à partir de 14h à la salle des fêtes de Cos (5 min de Foix en direction de St-Girons) en Ariège.

1ères Rencontres Documentaire et Ruralité

L'Adear 09 et l'association Troc Culture organisent les 1ères Rencontres Documentaire et Ruralité avec la projection de trois films documentaires et les débats avec les réalisateurs, l'objectif de cette journée est d'accueillir une réflexion collective sur l'avenir de la ruralité et de l'agriculture.

Cette journée se déroulera dans une ambiance conviviale avec un marché paysan et un « Apéro-soupe »

En dehors du repas, la participation est libre.

Association Troc Culture

Site web de Troc Culture : troc.culture.over-blog.com

Renseignements Marlène et Damien Tel. : 05 61 03 52 67 ou 06 65 28 59 55 et Courriel : troc.culture (@) hotmail.fr

Adear 09 : Association pour le Développement de l'Emploi Agricole et Rural de l'Ariège.

A l'Equitable, 11 place Duthil 09000 FOIX

Tel : 05.61.05.23.68 et Courriel : adear09 (@) orange.fr

14 h : Terre Commune

Dans l'Aveyron, Jojo, Patrick, Jean-Paul, Gwen et Marielle respectivement éleveurs, maraîcher et fabricant de fromages de chèvre, tentent de résister aux pratiques dominantes dans l'industrie agro-alimentaire. Ils se veulent respectueux de leur production, de leur bétail à qui ils prodiguent soins et affection, ils se revendiquent responsables de leur environnement, ils se sont pour certains affranchis de la tutelle des subventions et des banques. Ils luttent au quotidien pour vivre honorablement de leur activité à la recherche d'une troisième voie, qui n'est pas non plus celle du biologique, mais en relation plus directe avec les consommateurs. Confrontés aux stéréotypes véhiculés par le marketing qui récupère le « naturel » et le « terroir » parfois sans fondements sur la qualité des produits, ils préfèrent se définir encore comme de véritables « paysans », c'est-à-dire agissant au nom de valeurs qui redonnent une dignité

certaine à leur métier.

16h30 : De Pères en Fils

Mon père m'a toujours dit : « Des trois fils, c'est celui qui travaillera les terres, qui aura la ferme ». J'aimais beaucoup cette maison et j'espérais de tout coeur y vivre un jour. Mais je n'ai pas voulu des terres, mon désir de faire des images était plus fort.

Régis, le second de mes frères, se prépare aujourd'hui à reprendre l'exploitation.

Filmer cette passation me fait vivre au plus près la relation entre père et fils, et percevoir les minces espaces qui nous séparent et qui nous lient

20h30 : Jours de Colère

En Languedoc-Roussillon, la viticulture est la première activité économique de la région avant le tourisme. Cette culture régionale est liée aux coopératives viticoles, une certaine idée du vin et de la terre, et à une histoire de révoltes successives qui ont donné ses titres de gloire au "Midi rouge"...

Premier vignoble mondial en superficie et en production, le vignoble languedocien subit depuis quelques années les effets de la mondialisation dont le dernier trait est la recommandation de la commission européenne de diminuer la production d'hectolitres, ce qui, pour cette région dédiée à la culture du vin de table, est considéré comme une crise majeure à venir. La crise sans précédent de l'année 2006 se résume ainsi par une forte accumulation de stocks, une diminution des prix sur un marché international où la concurrence est croissante et une baisse de la consommation... Face à toutes ces difficultés, les viticulteurs tentent de trouver des solutions pour survivre. Certains sont tentés d'accepter les primes d'arrachage des vignes offertes par Bruxelles, d'autres envisagent de descendre dans la rue. En avril 2007, leur colère s'est exprimée par des dégradations matérielles. Pour tous ces hommes, le choix n'est pas facile car plus que le vin lui-même, ils défendent la culture, la ruralité, le rapport à la terre, celle de leurs ancêtres, dont ils pensent qu'ils ne sont pas compris à Paris ou à Bruxelles.